

Nom / Prénom du candidat

Jury 1 : Nom, prénom

Jury 2 : Nom, prénom

Considérez, pendant toute la durée de ce test, que vous êtes plongeur 2*. Vous plongez aux tables et vous possédez votre propre matériel complet.

« *Un Week-end en Zélande* »

Le week-end prochain, la météo devrait être acceptable. Vous décidez donc, vous-même, plongeur 2* aguerri (200 plongées), Marc que vous ne connaissez pas très bien et qui est 2* fraîchement émoulu et Robert qui est MF d'aller plonger en Zélande.

1. Qu'empportez-vous avec vous ? A quoi serez-vous attentif ? Y aura t'il des choses à adapter ? Pourquoi ? (2 pts)
2. La plongée du matin est prévue pour 11h08 (dixit Robert et en accord avec le carnet des marées). Vous arrivez sur place à 10h30. Robert, qui chausse du 46, a oublié ses palmes ! Il décide donc que vous plongerez avec Marc et qu'il assurera la sécurité sur le bord, vous en profiterez ainsi pour faire un exercice de DP dans le cadre du passage de votre 3*. Comment allez vous vous y prendre ? Quel va être votre briefing ? Citez les points importants, ne les détaillez pas. Y a t'il des choses sur lesquelles vous allez insister ? (3 pts)
3. Vous vous mettez donc à l'eau à 11h08. Vos bouteilles de 12l sont gonflées à 200 bars. Et, même si le temps est menaçant, la mer est calme. Après 10', malgré le courant, vous êtes à -18m et vous apercevez une seiche que vous suivez pendant quelques mètres. 5' plus tard vous vous rendez compte que vous êtes à -25m. Que faites vous ? (1 pt)
4. A 11h30, vous êtes à -17m, le courant est devenu très violent, vous n'avancer plus, Marc semble en difficulté. Vous décidez d'abrégier la plongée et de remonter en restant collé sur le fond le plus possible. A 11h35 vous êtes à -4m, cela secoue très fort, la mer s'est formée. Que faites-vous ? Calculez : paliers éventuels, heure de sortie et indice. Avez-vous des remarques à formuler ? (3 pts)
5. Marc sort de l'eau fort éprouvé, il a eu très peur et a du palmer comme un fou, il est tellement épuisé qu'il a du mal à remonter sur la digue. Arrivé à la voiture, il n'a même plus la force de se déséquiper. Qu'en pensez-vous ? Que faites vous ? (3 pts)

6. L'après-midi, Marc va beaucoup mieux et la mer s'est calmée. Robert s'est acheté une paire de palmes au magasin ou vous avez regonflés vos bouteilles à 200 bars. Vous replongez à 17h08 avec Robert et vous en profitez pour faire votre dernière -40m qui vous permettra d'avoir enfin votre vignette « no limit ». Marc assurera la sécurité sur le bord. Vous nagez en surface et descendez en pleine eau jusqu'au fond à -40m. Après 12' vous décidez de remonter en suivant le fond et après 18', vous êtes à -10m et décidez de mettre fin à la plongée. Calculez : paliers éventuels, heure de sortie et indice. Avez-vous des remarques à formuler ? (3 pts)

7. Citez trois facteurs qui pourraient favoriser ce qui est arrivé à Marc et trois comportements qui pourraient tendre à l'éviter. Si l'état de Marc S'était aggravé, s'il s'était plaint de violentes douleurs au bas du dos par ex., qu'auriez vous fait ? (2 pts)

8. Vrai ou faux ? (3 pts)

	Vrai	Faux
Une palanquée de deux plongeurs 2*, est limitée à la profondeur de la plus faible de leurs vignettes respectives (par ex. : si l'un est limité à -40m et que l'autre est « no limit », toute la palanquée est limitée à -40m).		
A la remontée, si un obstacle empêche d'expirer l'air contenu dans les poumons, il y aura augmentation de la pression dans les alvéoles pulmonaires.		
L'essoufflement est un incident essentiellement du à la pression partielle de CO2 dans l'air respiré.		
L'azote qui est un gaz « inerte », provoque pourtant un accident biochimique : la narcose ou « ivresse des profondeurs ».		
La pression absolue à la « cabane » de la Gombe (-28 m) est de 2.8 bars.		
On dit que la surpression pulmonaire peut déjà survenir à cause d'une augmentation de pression de 0.2 à 0.3 bars. On parle là de variation de la pression ambiante. Ainsi si je bloque ma respiration à -40m, dès -38m, je cours un grave danger.		